

**Conférence donnée par le Père Humbert BIONDI
à Paris, le 15 décembre 1982**

**De la Déesse Mère primordiale
des Religions anciennes à la
Très Sainte Vierge Marie
"Éternel féminin"
de la Religion Universelle**

(Texte parlé)

Dans ce seul titre, il y a un programme trop ambitieux! Comment l'exécuter en deux petites heures, avec en plus, le temps d'une discussion?

Je vais expliquer, assez soigneusement, non pas quelque chose de nouveau pour ceux qui ont l'habitude de la symbolique, mais quelque chose de nouveau par rapport à l'enseignement que je donne sur la Très Sainte Vierge Marie. Vous verrez à quel point Marie, pour notre temps, comble les désirs, les symboles, même implicites sur ce plan, disons psychanalytique, à propos de la féminité. Cette question se retrouve dans les religions les plus anciennes:

Comment les humains ont-ils conçu l'idée de la Mère divine?

Cette question, je la traiterai à travers la symbolique égyptienne, qui est d'ailleurs la même symbolique que l'astrologie. Et puis, dans une seconde partie, je traiterai de "l'Éternel Féminin". Le mot est de Goethe parlant des grandes traditions et des grands symboles. C'est aussi le titre donné par le Père Teilhard de Chardin à l'un de ses opuscules écrits pendant le temps de la guerre - presque à la fin de la guerre, celle de 14 naturellement - alors, cette deuxième partie sera:

Marie est l'Éternel en tant que féminin: l'Éternel Féminin.

J'ai traité ce sujet en particulier, lors du Centenaire de la naissance du Père Teilhard de Chardin. L'Éternel Féminin, je l'ai traité à Auteuil et je l'ai traité pratiquement chaque année, au temps de l'Avent. Pendant cette période de l'Avent, la dévotion à Marie peut prendre une dimension particulière:

Marie synthétise toutes sortes de traditions spirituelles, toutes sortes de manières d'approcher la question de la féminité et celle de la maternité.

Pour comprendre cette notion, il faut ouvrir non seulement son intelligence, mais aussi son désir profond. Il faut donner audience à ses désirs - au sens complet du mot - sinon on s'expose à faire de la dévotion à Marie quelque chose de désincarné et partant, quelque chose de faux.

Sont honorées des déesses féminines...

Dans l'Occident chrétien, la plupart des gens ne savent pas qu'en prenant la route de Paris, ils s'en vont à l'endroit où l'on honore Isis: La nef qui flotte - fluctuat necmergitur - elle flotte mais ne coule pas ! L'île de la Cité, mais c'est la barque d'Isis et c'est ce qui a donné son nom à Paris! Oui, Paris c'est la barque d'Isis, c'est la barque de cette déesse. Isis, c'est aussi le nom que les Grecs ont donné à cette divinité féminine, dont nous allons parler dans un instant.

Lorsque nous sommes allés, cette année, au mois de février et au mois de mars, en Égypte, nous nous sommes trouvés devant de nombreux sanctuaires où étaient honorées des déesses féminines.

ISIS... Ceux et celles qui sont allés au temple de Philae - sur le barrage d'Assouan, puisqu'on l'a déplacé maintenant - savent que ce temple a, je ne sais quel parfum étrange. Je ne parle pas, simplement, du parfum qui frappe les narines, mais il y a là une sensibilité particulière, sensibilité due à cette déesse qui est à la poursuite de ce frère, époux et amant. Frère et époux... il a toutes les qualités pour plaire, Osiris ! Ce temple c'est l'endroit où la déesse Isis a récupéré les derniers morceaux de son époux, dépecé par un autre frère d'Isis et d'Osiris, qui s'appelle Seth - un sale type puisqu'il est le symbole du mal ou du maléfice!

Quand on regarde l'histoire d'Isis, on croit avoir tout compris de la féminité en se disant : Ah! oui, Isis, on la retrouve dans les religions à mystères... la religion d'Eleusis, la religion de Chorée Perséphone, d'Eleuthéria. Chorée (Perséphone, c'est le nom grec) c'est la religion qui célèbre le renouveau de la végétation. Mais on oublie que Déméter est mère et que Chorée est fille et que, là aussi, il y a tous les noms, si j'ose dire, de la tradition.

HATHOR... Mais avant même qu'on parle d'Isis, on a parlé de cette déesse, dont la généalogie, la relation de famille, est extrêmement fluante en Égypte et dans la symbolique. On a parlé de la déesse Hathor, au moins dans la transcription que nous en faisons.

Au cours de notre voyage, lorsque nous sommes arrivés au sanctuaire de Dendérah, dans cette courbe du Nil qui épouse, vue d'avion, la forme du vagin, on ne peut pas imaginer plus: c'est le sexe de la terre, pour les anciens Egyptiens! La déesse qu'on adore là, à Dendérah, c'est Hathor, c'est-à-dire la Mère universelle, c'est-à-dire la Terre en tant que maternelle.

Lorsque nous voulons comprendre, nous regardons d'abord le nom d'Hathor. Comme lettres vous y avez, indiscutablement, le A, le T et le R d'un mois lorsque nous avons vu en mosaïque, dans le pavé, dans le carrelage de maisons

datant du 6^{ème} siècle avant J. - C. , une petite déesse, comme une poupée, avec les bras comme cela (geste) et c'est Ishtar ou Astarté! Ce sont les mêmes lettres qu'Hathor!

Vous lirez dans les légendes égyptiennes qu'Hathor est tantôt la fille, tantôt la mère. Peu importe les généalogies! Les généalogies égyptiennes ont varié en fonction de l'endroit devenu la capitale, le dieu de la capitale devenant le dieu principal. Tous les dieux et déesses étaient organisés en une généalogie, disons à jour, par rapport à la politique. Mais, que se défasse la politique, alors toute la généalogie était remaniée de façon à permettre aux nouveaux dieux ou à la nouvelle déesse d'une capitale quelconque de reprendre la première place, au sommet du triangle des généalogies ! Voilà pourquoi on reconstruisait tout.

Hathor, Isis... c'est la tradition de l'Egypte, c'est "la Femme" elle aussi et alors ici, une première constatation s'impose: il est important que nous comprenions quel rapport il y a entre Hathor et Isis comme approche de la féminité, car nous verrons qu'en Marie, ce sont deux dominantes qui se trouvent associées dans une résultante symbolique puisque Marie a tous les attraits de l'une et de l'autre!

VÉNUS... Isis, Hathor et... mais oui, il y a une autre manière d'approcher, d'approfondir le problème, manière qui consiste à regarder à travers les symboles astrologiques pour découvrir Vénus! Les symboles astrologiques sont plus codifiés que les symboles de l'histoire des religions ou que les symboles même de la psychanalyse. Mais quelle femme est donc Vénus par rapport à Hathor ou à Isis ? A nouveau, c'est cela qu'il faut comprendre si l'on veut voir, ensuite, quelle est la place de la Vierge Marie. Ainsi, où est-elle, celle qui est appelée Vénus ? Elle est dans le signe du Zodiaque. Dans le Zodiaque de Dendérah, par exemple, elle est placée là où, dans l'astrologie, nous appelons cela le Taureau. D'abord, parce qu'Hathor est figurée comme une vache avec le soleil au milieu des cornes, - au moins pendant le jour, car la nuit, c'est la lune - et encore, c'est parce qu'ici Hathor c'est la Vénus astrologique : la planète maîtresse du Taureau, en tant qu'énergie féminine.

L'Énergie en tant que féconde: "la Mère universelle"...

Alors oui, spécifiquement ici, nous pouvons introduire le mot Énergie! Vénus, c'est l'énergie féminine incluse dans la puissance d'Énergie primordiale que représente le signe du Taureau. Autrement dit, cette Vénus, c'est "Vénus la sensuelle", c'est l'Énergie en tant que féconde. Par ailleurs, par certains côtés, c'est la même énergie, c'est celle que nous retrouvons dans le culte de Cybèle, qu'une fois ou l'autre, on dit que c'est Isis.

Voilà donc une première découpe sur le personnage de la "Grande Mère", sur celle que l'on a appelée "la Mère universelle", celle que des cultes de fécondité - je dis bien: Hathor, Vénus, Ishtar ou Astarté - celle que les Corybantes et les autres prêtres de Samothrace, par exemple, honoraient au cours des cérémonies. C'était des cérémonies orgiaques, cérémonies, disons de fécondité, dont l'emblème était le phallus, à l'occasion.

Les secrets de la théologie égyptienne...

Ceux qui étaient avec moi en Egypte, en février, vous vous rappelez l'épée de commotion que j'ai éprouvée en entrant dans la cour du temple de Dendérah: pas de guide?! (Il nous avait laissé tomber; un moment de colère, mais enfin, c'est trop bête et c'est malhonnête!) Et d'un seul coup, je dis: "Attendez, j'ai quelque chose... cette plénitude de la Mère Divine à l'endroit même où elle est adorée, à l'endroit où l'on descend dans les sous-sols... on a vu, cinq mètres seulement, alors qu'il y en a des dizaines et des dizaines en souterrains... en dessous, il y a tous les secrets de la théologie égyptienne!!! "

Oui là, c'est la théologie la plus élaborée qui se présente! Elle est au temps, assez tardif, des Ptolémées. Dans ces tunnels, on a même le secret de la gestation de Dieu, ce qui est un comble! C'est, si vous voulez, le secret du Secret, pour la question que, bien souvent, des gens posent (ou les gosses au catéchisme):

"Où est né Dieu" - ou - "Qui est Dieu".

Eh bien, dans le temple de Dendérah, on enseigne que:

"Dieu est né de l'Energie universelle qui est première et avant Dieu : cette Energie universelle c'est donc l'Esprit dans la Trinité!"

Attention : ce n'est pas contradictoire! Cette Energie universelle, c'est l'Esprit: la Roua. En hébreu, Roua est féminin: l'Esprit-Saint... c'est Hathor! (chut! n'allez pas dire cela au vicaire de votre paroisse "l'Esprit-Saint, c'est Hathor!")

L'Energie est la Mère de Dieu puisqu'elle est Mère du Soleil...

Oui, c'est, toute proportion gardée, l'Énergie divine universelle qui se concrétise dans cette femme merveilleuse qui est Marie. Elle s'incarne en elle! Mais, cette Mère-Nature, Hathor, est même Mère du Soleil! Dans la légende égyptienne, elle est vraiment tout! On peut presque dire que : l'Energie est la Mère de Dieu puisqu'elle est Mère du Soleil.

Cette Grande-Mère, cette Mère universelle, se retrouve chez les Druides et à l'inverse, aussi bien en Orient. En tant qu'*Energie-Mère* elle est la matrice racine du ciel et de la terre, la puissance créatrice de l'Orient, la *Shakti*, comme on l'appelle aussi.

L'Energie en tant qu'universelle, se concrétise dans tous les ventres de femmes, dans toutes les matrices qui peuvent être emplies par la plénitude d'énergie à partir de laquelle, à travers cette fécondation et cette transformation, la vie vivante peut sortir après avoir été une vie latente!

Cette Energie-Mère, on ne sait pas très bien si elle a un sexe ou non. On sait qu'elle s'exprime dans tous les sexes que l'on voudra car rien n'est engendré ou conçu - que ce soit en domaine masculin ou en domaine féminin - qu'à partir de cette Shakti qui est universelle comme énergie, énergie valablement exprimée, aussi bien par les ardeurs du sexe masculin que par celles du sexe féminin.

Donc, nous nous trouvons en présence d'une réalité, comme disent les ésotéristes, une réalité androgyne, à la fois homme et à la fois femme, puisque nous touchons à l'Énergie divine qui, évidemment, n'est pas sexuée. La sexualité est le fait d'être en des niveaux matérialisés, incarnés, alors qu'au niveau des dieux, l'Énergie est ambivalente, je veux dire sexuellement. Oui, l'Énergie est impersonnelle avant d'entrer en action, incarnée qu'elle est dans la quotidienneté, dans la vie concrète, ou d'un homme ou d'une femme.

Alors, (de même que le Taureau dans le Zodiaque représente l'Énergie universelle, avec Vénus comme maîtresse du signe, j'ai bien insisté là-dessus) de même cette Hathor, Mère universelle, est aussi l'énergie du désir.

L'Énergie du désir de Dieu de ramener à Lui toutes les énergies libres...

Prenez garde que l'Énergie du désir de Dieu est de faire que la Création ou l'Incarnation aboutisse - Incarnation et Création, c'est le même acte. Son but est de ramener à Lui toutes les énergies libres. La Création est née pour un libre retour à "l'Être de Dieu".

L'autonomie dans l'usage de l'Énergie... mais c'est une forme de liberté, alors pour ceux qui utilisent mal l'énergie d'Hathor ou l'énergie du Taureau universel... l'énergie étant donnée à tout le monde, on a la liberté d'en user pour ce que l'on veut; gare à soi si on utilise cette énergie dans un but, disons égoïste, par rapport au "Plan". Individuelle... l'Énergie, n'est donnée que pour être utilisée dans le sens global du "Plan"!

La conscience dans l'astrologie...

Oui, et vous l'avez ce sens, mais cela serait une leçon complète d'astrologie qu'il faudrait faire!

Quand vous déroulez, l'un après l'autre, c'est-à-dire quand vous faites tourner le Zodiaque en prenant les signes du Zodiaque dans l'ordre (c'est ce qu'on appelle les principes de la signification symbolique des maisons), vous vous apercevez que vous entrez dans le devenir. Quand vous en avez fait le tour complet, théoriquement, vous devez avoir accédé à la dimension divine. Le plus grand des Poissons, le dernier signe de la rotation, est dans le Christ lui-même, qui est l'incarnation complète de Dieu.

Vous voyez comment le symbolisme existe. Ceux qui connaissent l'astrologie trouvent cela, évidemment, plus compréhensible.

Isis, fille de la terre et du ciel... mais la terre, c'est cet homme. Mais oui, la terre, en égyptien, c'est masculin, c'est Kès, c'est la terre, c'est celui qui est "par terre"! Et alors, lorsque le petit dieu Shu soulève le ventre de Nout au-dessus de lui (Nout est le Dieu de l'aire *) il crée une bulle d'air: il est le "Verbe" qui soulève le ciel par rapport à la terre.

* Espace aménagé pour une activité, une fonction.

Le petit dieu Shu... dans la tradition grecque, c'est celui qu'on appelle Ganymède.

En astrologie également, dans le signe du Verseau, c'est le dieu Shu qui est dans cette bulle d'air qu'il a créée entre la voûte du ciel et de la terre. Là, l'homme va pouvoir prendre conscience et accéder à la conscience universelle versée par cette espèce de corne d'abondance que tient en ses mains le Verseau. Shu donne la conscience à ceux qui essaient de comprendre.

Je le répète, je le précise aussi, du point de vue astrologique, vous pouvez trouver ces deux valeurs: vous avez la valeur de "la Vénus-Hathor", maîtresse du Taureau et vous avez la valeur de "la Vénus-Isis" maîtresse de la Balance.

Mais encore, chose étrange, en regardant le Zodiaque, vous avez dans le Capricorne (parce qu'il est signe de terre) également, cette forme d'énergie. Cette énergie est un peu ambivalente. Enfermée dans le Capricorne, on peut trouver la notion de matière-esprit, qui est à cheval: Isis-le-charme, c'est l'esprit au sens spirituel, c'est-à-dire qu'il n'est pas "ballot" ! (je ne parle pas au sens religieux, n'est-ce pas, il y a de l'humour) et de l'autre côté, vous trouvez "l'autre"... Hathor, qui est bien enracinée dans l'énergie terre-mère! Oui, dernier signe de terre, le Capricorne a un peu ces deux aspects, ces deux composantes.

Alors, (toujours pour ceux qui font de l'astrologie) allez donc regarder quelle "gueule" a votre Vénus et quels aspects elle présente! En regardant Vénus, vous verrez si elle est "Hathor", "Isis" ou si elle est "les deux" parce que... (que vous le vouliez ou non, que vous y fassiez attention ou non) vous êtes marqués!

Par cette relation, nous sommes marqués, nous sommes tous dans le même bain et cela, non seulement pour la vie terrestre, nous sommes marqués pour bien longtemps, au chemin de l'éternité. Nous sommes marqués par la configuration, par la relation angulaire que nous avons par rapport à Hathor, qui est cette "Energie fondamentale" et par rapport à Isis, qui est le "Charme tendresse" de la féminité.

Il serait intéressant de faire une étude sur la vie des saints...

Egalement, il serait intéressant, si l'on veut mieux comprendre la symbolique et comprendre les sous-entendus de la relation de chacun à la Vierge Marie, oui, il serait intéressant de faire une étude sur la vie des saints. Je parle de ceux du Panthéon chrétien, naturellement. Il est très clair que leur attitude envers l'Eglise, dans la manière dont ils ont parlé de Marie, avec l'éclairage que j'en donne, il est clair qu'on peut faire leur psychanalyse, comme autant, on peut faire la psychanalyse de n'importe qui! A travers tout ce qu'on a raconté de la vie des saints, on s'aperçoit, tout de suite, si l'individu a bien saisi les rapports des deux valeurs féminines ou s'il ne les a pas "pigées"!

La dévotion à Marie, nous la concevons chacun en fonction de notre sensibilité propre...

Il y a des analogies entre la réalité mariale et la réalité de chacun d'entre nous. Il y a des choses, qui ne nous ont pas été dites et qui, pourtant, sont vraies. Nous

sommes vécus, nous sommes agis par l'Energie du divin désir. Est-ce que nous réalisons ce "mouvement Hathor", les impulsions du sexe ? Mais les impulsions du sexe sont divines et ce n'est pas parce que l'Eglise les a regardées de "traviolle"... allez donc regarder les temples "par là-bas derrière", en Orient...

Ainsi, lorsque nous regardons la dévotion à Marie, nous la concevons chacun en fonction de notre sensibilité propre, selon notre mouvement intérieur plus hathorien ou plus isiaque, selon le rapport que nous avons avec les hommes et avec les femmes, sous la lumière dont nous les regardons, selon la manière dont nous les désirons. Egalement selon la manière dont nous avons un rapport - rapport humain - , avec les êtres qui nous environnent, il est clair qu'on n'aura pas le même rapport ni avec Dieu, ni avec la Vierge Marie, ni avec le Christ. Il est sûr que des gens qui ont grandi dans une famille divisée ou avec un père indigne - prenez n'importe quel cas typique - il est clair qu'ils n'auront jamais, à l'égard de Dieu-le-Père, un rapport normal. Tandis que quelqu'un qui a eu un rapport normal avec son père et avec sa mère, celui-là aura une relation normale avec Dieu, étant donné qu'il n'y a pas eu de hiatus dans ses propres rapports. En résumé cela regarde chacun d'entre nous.

Si vous avez une dévotion mariale... le rapport sera nourrissant ou, au contraire, vous aurez une dévotion sentimentale et simplette. Alors, on dit : Cela ne casse pas des briques, on ne construit pas le monde avec ce truc-là, ça ne sert à rien, la dévotion à Marie est un confort: en tant qu'Isis c'est une belle adolescente, enrobée de soleil... imaginez-la comme vous voulez, mais vous n'avez rien compris! Saint Bernard, qui n'était pas un gringalet, l'a écrit:

"Il est impossible d'accéder à Dieu si vous n'avez pas compris ce qu'est Marie".

Entendez par là sa Richesse hathorienne de Mère divine, lumineuse d'être tendresse d'Isis.

Ouf! Vous avez avalé le plus embêtant. Comme premier chapitre, je conçois que ces notions sont subtilement difficiles à comprendre. On pourrait dire encore bien des choses, mais on irait peut-être trop loin et on affolerait les gens. Je pense que j'ai assez insisté, en 35 minutes, sur ces valeurs et j'espère que cela vous éclairera pour ce qui vient encore... derrière!

***Hathor c'est la nature voulant utiliser son énergie,
pour produire et pour enfanter...***

Je reviens à Hathor pour bien faire comprendre. J'ai dit: Hathor c'est la nature voulant utiliser son énergie, pour produire et pour enfanter... mais voilà qu'immédiatement je suis obligé de reprendre le rôle d'Isis, pour préciser que la féminité de la déesse Hathor n'est que la moitié de la Femme.

Oui ! toute femme est selon son jour, si j'ose dire, à la fois Hathor ou Isis. Heureuses celles qui ont les deux aspects! Nous verrons, tout à l'heure, que Marie est... merveilleuse! Universellement. Elle a fait la synthèse de toutes les riches-

ses virtuelles, symboliques, astrologiques, psychanalytiques, toutes ces richesses qui sont incluses dans la notion d'Hathor, d'Isis et de Vénus.

Isis c'est l'énergie de la Vierge, terre mais vierge...

Oui... parce que Marie n'est pas seulement mère et voilà qu'on ne sait plus en Elle ce qu'il faut honorer: est-ce la Mère ou la Vierge ? C'est ce problème qui va nous réintroduire à l'étude d'Isis, car si l'on veut avoir une juste conscience de l'échange, de la relation "Hathor-Isis" par rapport à Marie, il faut comparer Hathor et Isis par rapport à l'Énergie.

Isis c'est l'énergie de la Vierge, énergie - si j'ose dire - terre mais vierge. C'est elle, Isis, qui est la mère de son fils Horus. Mais, attention que dans la théologie égyptienne, il y a deux Horus: Horus l'ancien et Horus le jeune. Horus l'ancien c'est le Soleil; il est le fils, précisément d'Hathor dont nous parlions tout à l'heure. Et Horus le jeune, c'est celui dont l'œil sera crevé par Seth. Cet œil que vous achetez en porte-bonheur égyptien, c'est l'œil d'Horus, œil arraché pour sauver Osiris des mains de ce vilain Seth!

Cette tendresse universelle qui unit les êtres entre eux c'est Isis ...

Isis est vierge - bien qu'elle soit mère puisqu'elle est la mère de ce jeune Horus, aussi figuré, quelquefois comme le soleil, mais peu importe les symboles emboîtés - elle, Isis, se présente avec cet espèce de trône, de siège, sur la tête pour désigner qu'elle est la personnification égyptienne du principe féminin. Dans cet attrait non-sensuel, si j'ose dire, elle est le charme de la féminité et c'est ce charme de la féminité qui va rassembler les éléments séparés d'Osiris, dépecés par Seth.

L'homme, lorsqu'il tombe dans ce qu'il croit être le néant de la mort, a l'impression de chute, de trous noirs, comme raconte MOODY: "Et voilà qu'il sent une tendresse qui l'entourne..." c'est, sur le plan psychologique, très exact. Cette tendresse peut être exprimée, dans Moody, par des personnes qui entourent celui qui vient de franchir la frontière de l'invisible. Ces personnes peuvent être figurées par des êtres de chair et de sang, par des amis qui ont été connus et aimés avant l'heure de la mort. Alors, finalement, qu'est-ce qui reste d'eux ? Mais, c'est cette tendresse ! Eh bien, précisément: Cette tendresse universelle qui unit les êtres entre eux c'est Isis ! Entre un époux et sa femme, entre une mère et ses enfants, à travers l'invisible, cette tendresse est personnifiée en la personne même d'Isis.

Isis, c'est bien la féminité mais c'est la féminité en tant que tendresse, en tant que charme sublimé. Le sexe n'y est plus. Le sexe y est en ce sens que c'est une femme, donc, cette tendresse est colorée, teintée, nuancée, féminine!

Le problème, c'est que la femme doit comporter deux visages...

Précisément, un amour d'homme ou de femme n'est pas pareil. Isis est cette richesse de sensibilité que l'homme n'a pas, parce que l'homme, même s'il

fait effort, quand il aime est toujours un peu rustre (même s'il est très distingué de manières et même s'il croit être très bien)!

Le problème, c'est que la femme doit comporter deux visages. Elle doit être aussi bien Hathor qu'Isis. La femme doit être Hathor : donneuse d'énergie, matrice universelle où s'engendre, se conçoit et s'enfante, si j'ose dire, toute la descendance et elle doit être, en même temps Isis!

Vous voyez bien... pour parler aux quelques messieurs qui sont ici, (les dames n'écoutent pas) la "Vierge" c'est le charme des amours adolescentes. Si cela ne vous rappelle pas de souvenirs, tant pis, ce n'est pas mon affaire!

Je reviens à ceci, quand je répète : tout homme peut avoir à l'égard de la femme cette sensibilité. Dans Fellini, son désir des grosses matrones bien rebondies dans tous les sens, ça c'est Hathor, dans Pasolini, son Isis, c'est sa passion pour des silhouettes... ah! ah! ah, pour qualifier le sexe, je ne sais... parce que vous avez des êtres qui sont un peu entre deux eaux, (du moins en ce qui concerne le sexe) mais qui ont du charme ! Et c'est ce charme qui est celui d'Isis. Or, que vous le vouliez ou non, il n'y a pas une femme complète s'il n'y a pas ces deux aspects de la féminité: l'aspect Hathor et l'aspect Isis.

C'est la même féminité, mais en deux approches différentes...

Dans les généalogies des dieux, si vous voulez tirer cela au clair, "c'est un sacré pastis" comme disent les Méridionaux: on ne sait jamais qui est la fille et qui est la mère. Elles sont, j'allais dire "comme tout le monde"... là dedans est l'amant, le frère et l'époux pour le mari. Pour Osiris avec sa sœur Isis, de la même façon, on ne sait jamais très bien qui est la mère de l'autre... c'est la même féminité, mais en deux approches différentes. Voilà le mystère de la généalogie d'Isis et d'Hathor!

L'aspect "Isis" : c'est sur cet aspect qu'insiste l'Eglise, mais, Isis seule, ce n'est rien du tout, si elle n'est pas féconde, si elle n'est pas mère ! De même, dans le personnage d'Isis - celui des légendes égyptiennes - il y a... "l'Hathor" qui sommeille.

Energie universelle, Marie est la Mère primordiale...

Et maintenant ici, avant d'avancer dans le sujet, je dois répéter pour ne pas égarer les souvenirs: en Marie il y a ces deux aspects. Quand elle est "Mère" elle est matrice et donc elle est: "hathorienne" - sans avoir pour cela été figurée avec une tête de vache et un soleil entre les cornes - et quand elle est "Vierge" elle est "isiaque, charme et tendresse".

Dans Teilhard, il y a cette insistance sur "Marie la Déméter"... Hathor! Ces textes sont dans ses écrits sur "*l'Eternel Féminin*". Là, la Déméter-Hathor c'est l'Energie universelle, c'est Marie-Energie-Esprit.

Déjà, j'en parlais tout à l'heure et je le répète: Energie universelle en tant que Mère fondamentale Marie est la Mère primordiale antérieure au Père et au Fils.

On le chante et on le lit: c'est le texte de la "*Sagesse*" que l'on attribue à SALOMON.

A la Sorbonne, l'autre jour, il y avait foule parce que vraiment, "*Le livre des Portes*" c'est sublime ! J'ai montré que dans ce livre on lit: "J'ai fait mes prières à la Déesse du Sicomore". Mais la Déesse du Sicomore... là aussi c'est Hathor, l'Energie primordiale!

Si l'on a un bon rapport avec l'Esprit fondamental comme Energie primordiale et avec la Déesse-Mère Hathor, il est certain que l'équilibre de l'être est tellement plus complet!

***C'est vraiment psychanalytique
tout ce qui est derrière la fête liturgique...***

Dans l'Eglise, on pourrait prendre les dévotions à Marie à chacune des périodes de l'année car la dévotion à Marie - dans le culte catholique ou dans le culte orthodoxe - n'est pas la même à tous les instants de l'année. Il va de soi que le jour de l'Annonciation, Marie est Isis. Et au temps de l'Avent Marie est plus Hathor qu'Isis.

Alors, selon la connotation psychanalytique (parce que c'est vraiment psychanalytique tout ce qui est derrière la fête liturgique) il y a des gens qui sont très contents, par exemple, de la fête de l'Immaculée Conception. La fête de l'Immaculée Conception, c'est une fête de Grâce, c'est la fête de la divinisation de Marie dès avant sa conception. Alors là, c'est l'Archi-Isis ! Naturellement, elle n'est pas "Mère" quand elle est un bébé et pourtant, comme c'est l'Energie universelle qui est fécondée par le vouloir divin, elle est déjà l'un et l'autre. Et chacun, devant l'Immaculée Conception (devant la fête) va regarder tantôt d'un côté tantôt de l'autre.

***Marie en tant qu'Hathor Énergie universelle, que Mère divine,
est aussi vieille que Dieu puisqu'elle est Énergie primordiale...***

Il n'y a que ceux qui ont une paire de jumelles, vraiment avec des verres stéréos du point de vue du regard, qui peuvent voir Marie "complète" ! C'est quelque chose de très extraordinaire.

On insiste sur des moments de l'histoire de Marie mais on ne comprend pas que Marie en tant qu'Hathor, en tant qu'Énergie universelle, en tant que Mère divine est aussi vieille que Dieu puisqu'elle est Mère de Dieu en tant qu'Énergie primordiale!

Je ne parle pas de l'incarnation de la petite bonne femme, ni du temps qu'elle a vécu sur terre - petite fille Marie, jeune fille Marie et Dame-Marie, comme disait Villon - Elle est "régente terrienne" à un certain moment ! Au départ, au moment de l'Immaculée Conception (qui est bien la question de sa conception à elle, ce n'est pas la naissance de Jésus comme certains se l'imaginent) ce jour-là, il s'agit bien d'une sorte de pacte entre elle et la réalité divine, cette Energie fondamentale dont elle est issue et dont (à ce moment-là) elle est la personnification.

***Toute l'évolution, c'est l'histoire à la fois de la Création,
de l'Incarnation et de la Divinisation...***

Marie, en tant que personne, est issue d'une lignée. Elle est dans la descendance de la famille de David, de Jessée, enfin peu importe ! Mais, lorsqu'on regarde : il a fallu un peuple, il a fallu des hommes, il a fallu une terre ! Donc, toute cette Energie a fabriqué la lignée d'où va sortir Marie comme fleur, qui va donner le fruit - qui sera Jésus - mais, au fond, c'est la Mère universelle qui produit tout cela. La nature est complice, toute l'évolution, c'est l'histoire à la fois de la Création, de l'Incarnation et de la Divinisation.

Il n'y aurait rien eu sans le "oui" de Marie ! Voyez que le "oui" de Marie, c'est à la fois le "oui" d'Isis qui est en Marie et le "oui" d'Hathor ! Isis pourrait dire "oui" mille fois, si Hathor n'y était pas, elle ne serait pas féconde. C'est quelque chose de quasiment inouï ! On ne comprend - je ne dis pas - que si l'on épouse tout cela, parce que cela ferait beaucoup - mais on ne comprend le vrai rapport que l'on a avec la Vierge Marie que si l'on entre profondément dans cette symbolique.

Presque tout l'Evangile est écrit et de même, presque toute la dévotion de l'Eglise sur Marie est pensée dans un langage "d'Isis". Pour un certain milieu, Marie est... désincarnée. Maintenant, la femme, il la voit quand même davantage qu'il ne la voyait autrefois... plus besoin de la sublimer sous les traits inaccessibles de Marie. Disons les choses comme elles sont.

Il y a deux ans, un brave homme, très frotté de psychanalyse, est arrivé chez moi en me disant tranquillement: "La dévotion à la Vierge Marie est passée de mode". Et encore (sans doute à mon adresse, comme quoi il était bien renseigné sur ma vie privée) il a ajouté: "N'en parlent volontiers, désormais, que ceux qui n'ont pas eu de rapports normaux, ni avec leur mère, ni avec leur femme". Je suis très flatté, mais enfin, je suis navré, je suis assez bien renseigné. Ma dévotion à Marie est, je crois, assez complète!

L'aspect ecclésiastique ou religieux, l'aspect chrétien de Marie...

Maintenant, prenons l'aspect, disons ecclésiastique ou religieux, l'aspect chrétien de Marie pour la dernière partie de cet exposé.

J'ai déjà relevé, dans d'autres conférences, comment l'Eglise insiste sur l'aspect Isis en forçant la note "Vierge Marie"... c'est son droit ! Cela suppose des êtres qui honorent une déesse - enfin, entendons-nous - vierge, cela va ensemble.

Les ésotéristes, eux aussi, ont bien vu Marie, j'allais dire : presque mieux, enfin différemment de l'Eglise, parce qu'ils insistent - peut-être trop - sur "l'aspect Hathor" en délaissant "l'aspect Isis" de Marie. Ils insistent sur l'aspect complémentaire et tout aussi vrai de Marie comme Energie fondamentale, au point que je cite souvent les termes de PARACELSE:

"Marie, comme telle, doit être considérée comme la quatrième personne de la Sainte Trinité: Elle est l'incarnation d'une Forme d'être qui n'est pas Dieu même, mais qui est cette forme d'être tellement devenue nécessaire en Dieu qu'on se demande si Dieu aurait pu ne pas créer."

J'ai dit que Marie, Mère divine, personnification de ***L'Energie*** universelle, était derrière toute cette tradition qui aboutit au peuple juif, qui aboutit à cette famille dont elle est la Fleur pour que le Fruit-Jésus naisse. Mais, voyez que Teilhard dit la même chose: "Pour que le Christ apparaisse dans les bras de Marie, Il avait dû soulever le monde" - c'est-à-dire préparer par l'évolution cette Fille, cette Jeune Fille, cette Jeune- Femme, cette Femme qui va donner l'Enfant-Dieu - . La phrase exacte de Teilhard est celle-ci:

"Quand le Christ apparut dans les bras de Marie, Il venait de soulever le monde".

L'Energie en tant qu'Esprit est première avant le Père...

Et voilà: c'est toute l'histoire de la Création et de l'Incarnation qui est résumée dans ce rôle mutuel: Marie donnant Jésus! Mais attention: quand nous disons de Jésus - de Jésus comme Dieu - qu'Il donne, en même temps, à Marie, ce mouvement, ce "Etre"... mais alors: sans même savoir que la Trinité existe, Marie est impliquée dans la Vie trinitaire car, pour que s'accomplissent les desseins du Père ce sont les actions de l'Esprit- Saint qui La rendent féconde!

C'est ce que raconte l'Evangile. En quelque sorte nous pouvons transcrire: l'Energie en tant qu'Esprit est première avant le Père.

On a toujours l'habitude de mettre des galons, de donner des grades... le Père: capitaine, le Fils: lieutenant, et le Saint Esprit: sous-lieutenant! Mais c'est complètement idiot: il s'agit vraiment de trois abords de la même réalité divine!

La nature c'est la face cachée de Dieu dont la personnification est celle de l'Energie universelle ...

Cette richesse de Marie, par certains côtés - tardivement - je sais bien que c'est Teilhard qui me l'a révélée: Energie universelle, éternelle, en tant que Féminin: la nature c'est Dieu vu de l'envers. Alors, notez bien cela: la nature c'est la face cachée de Dieu dont la personnification est celle de l'Energie universelle: et c'est Marie en tant que sa puissance précisément, celle d'Hathor.

Ainsi, lorsqu'on regarde Marie "cette nature dont je dis que c'est la face cachée de Dieu justement personnifiée par Marie"... et quand, aujourd'hui, je sais que "Marie est entrée dans la Gloire à sa mort" alors... ? Marie est entrée dans la Gloire, cela l'Eglise l'enseigne! Elle l'a encore répété dans un texte de Vatican II sur ce qui se passe après la mort. Ce même texte, j'ai été obligé de l'imprimer dans mes propres feuilles dactylographiées parce que, pratiquement, aucun journal n'avait édité un seul de ces textes sur l'Au-delà.

Jésus et Marie n'ont pas anticipé, seulement la Résurrection, ils nous ont fait accéder à la Divinisation...

Si je l'ai imprimé, c'est parce que, dedans, il y a deux ou trois phrases - j'allais dire: assassines - en rapport avec la mauvaise manière de dire les choses

spirituelles. Je dis : Jésus et Marie n'ont pas anticipé, seulement la Résurrection - puisque tout mort passe la frontière et retrouve sa conscience de l'autre côté de la mort au bout de quelques heures ou de quelques jours c'est, si vous voulez, sa personnelle résurrection - mais, bien plus: Jésus et Marie nous ont fait accéder à la Gloire, c'est-à-dire à la Divinisation.

Cette divinisation, ils l'avaient déjà sur terre, bien sûr ! De Jésus, on dit bien qu'Il est "Dieu" et pour Marie, quand j'ose dire qu'elle est "l'Envers de Dieu"... ainsi, je peux transcrire, puisque Marie est l'Energie primordiale ou l'envers de Dieu dans la création et qu'elle est, autant, l'énergie faite humaine, faite personne, alors je dois transcrire que par elle tout arrive au niveau de la Gloire.

Comme des cercles qui se superposent, nous pouvons dire : Marie ayant accédé à la gloire, Marie est achevée, Marie est finie - au sens d'accompli - et Marie étant à la fois "finie et achevée", elle est nécessairement divinisée, parce que, dès le début du phénomène, en tant qu'Hathor, elle était "Dieu actif"! Oui, Dieu était actif en Elle... plus qu'elle: femme, plus qu'elle: jeune fille, plus qu'elle: enfant! Voilà ce qu'il faut comprendre là-dedans.

Immaculée Conception...

Marie est Gloire de Dieu dès sa conception et même avant...

Au sujet de la notion du temps (par anticipation aux textes de Vatican II de 1979) concernant, justement, l'accession de Marie à la Gloire de Dieu, avant même cette parution, je faisais chanter:

"Dans ta Gloire, ô! Marie, le Seigneur te prend dans sa plénitude". Le Seigneur "te prend"... mais quand? Les naïfs diront: "Le 15 août, à l'Assomption". Mais ils n'ont rien compris, rien compris du tout ! Marie, mais elle est prise dans la Gloire: j'allais dire dès sa conception et même avant: "Elle est Gloire de Dieu"! Cette Femme enrobée de soleil - comme dit le texte: la Femme "amictas sole" - la Femme enveloppée dans le soleil, c'est réellement "la Gloire de Dieu" qui, déjà, l'entourne, donc avant même l'Annonciation.

L'Annonciation ne fera que marquer un palier, une accession à la conscience...

De même, chacun de nous peut être divin sans en avoir conscience. La conscience est - si j'ose dire - enfermée au plan de la subconscience!

Peut-être... nous a-t-on mal formés, mais... attention! le jour où cela affleure, c'est la révolution car, je le répète, il y a des analogies entre la réalité mariale et la réalité de chacun de nous.

Encore, je prends un autre éclairage au travers l'un de mes chants. Naturellement, je vous dévoile un peu mes batteries, il faut bien que vous compreniez que mes chansonnettes ne sont pas des chansonnettes ! Elles sont très riches de sous-entendus.

Quand Arius - hérésiarque - voulut lancer son hérésie dans le monde, il a appris une chanson aux bateliers qui ramaient sur le Nil et sur la mer. Il leur a

appris une chanson qu'on appelait "La Thaïe". Cette chanson propageait l'hérésie. C'était un cantique... Quel culot, eh oui ! de faire chanter un cantique aux bateleurs de la Volga du temps! Eh bien, de la même façon, je chante et je fais chanter des textes qu'une fois ou l'autre j'ai "reçus". Par exemple, celui-ci:

"Toi qui es, Toi qui es Tout, Père et Mère universel, sois béni".

Dans: "Père-Mère universel" vous avez le mot "Père" ou l'aspect "Hathor", l'aspect "Taureau-Energie universelle" (attention qu'on va me tirer des boules puantes !) et d'autant, vous avez là le mot "Mère" ou l'aspect "isiaque", l'aspect "Isis". Que vous le vouliez ou non, dans la dévotion à Dieu, il faut, également, avoir les deux mouvements du cœur. Aië, aïe, aïe!

Réciprocité: le mystère si grand de ces deux cœurs conjoints...

Ces deux mouvements, mais vous les avez au temps de l'Avent ! Le temps de l'Avent est un temps exceptionnel, un temps béni. Dans la dévotion de l'Avent, vous avez Marie enceinte de Jésus... (si c'est nécessaire vous demanderez à votre maman de vous expliquer). Ainsi, Marie, attend Jésus... alors, comme dit le PÈRE DE BÉRULLE, le fondateur de l'Oratoire:

"Il y a un mystère très grand."

Ah bon ! Et quel mystère ? Le Père dit:

"Le mystère si grand de ces deux cœurs conjoints."

Deux cœurs, celui du Bébé et celui de Marie, qui battent à quelques centimètres l'un de l'autre... mais toutes les mères comprennent cela : ces deux cœurs conjoints dans les jours qui précèdent Noël ! Le Père de Bérulle continue, dans ce français du début du 17^{ème} siècle:

"Que ne sont-ils point l'un à l'autre, que ne sont-ils point pour le Père?!"

Mais oui, car Marie a un rapport spécial avec le Père et Jésus a un autre rapport.

"Que ne se disent-ils pas l'un à l'autre ?"

Mais c'est très clair: le Cœur de Jésus n'a de vie (énergie et mouvements) que par Marie. Autrement dit Jésus Lui-même a besoin d'une mère, donc d'Hathor, sinon il ne serait pas le fils de cette mère... Oui, mais là, c'est aussi l'inverse puisque le Cœur de Jésus est la vie et le mouvement de l'Amour de Marie! Ce Cœur est la vie et le mouvement d'Isis, cette tendresse de Marie! Cette Marie... c'est Celle-là qui est immortalisée dans toute l'iconographie, dans des peintures, des sculptures, quand Jésus-Enfant est dans les bras de sa Mère. Là, c'est bien ce Cœur de Jésus:

"qui n'a vie et mouvements que par l'amour de Marie". Donc, il y a réciprocité!

Les mathématiciens disaient en parlant de la terre et du soleil: "Il y a une réciprocité copernicienne". Réciprocité, lorsque les mêmes équations rendent compte du mouvement de l'un par rapport à l'autre, selon qu'on parle de la terre, centre de l'univers, ou du soleil, centre de l'univers. Eh bien, si l'on veut discuter pour savoir si c'est Jésus qui est le "Centre" autour duquel gravite tout l'Amour de Marie, on peut le décrire - par exemple, c'est le livre : "*La vie spirituelle de Marie*" - et autant, si l'on veut comprendre ce qu'est Jésus par rapport à sa Mère, de la même façon, avec la même équation de tendresse et avec le même besoin de maternité, on peut avoir le mouvement intérieur de Jésus.

C'est la Réalité divine qui est la cause de son Incarnation...

Dans l'*Évangile de Thomas*, il y a :

"Mon Père et ma Mère m'ont nourri, mais mon vrai Père et ma vraie Mère m'ont donné la Vie".

C'est la Réalité divine qui anime Marie et qui anime Jésus. C'est cette Réalité qui est la cause, dans tous les sens du mot, de l'aspect divin et unique de "l'Être-Jésus" et de son Incarnation.

Le PÈRE TEILHARD DE CHARDIN a éprouvé le besoin d'exprimer cette force. On a trouvé sur sa table de travail, le jour de sa mort, le 10 avril 1955, une petite image de six ou sept centimètres sur un peu moins de dix centimètres. L'image représentait une peinture: un Sacré-Cœur, avec toute une irradiante lumière partant de ce Cœur ! Au dos de cette image, le Père avait écrit des litanies au Christ, des litanies au Sacré-Cœur, comme un résumé de ses découvertes, de son enseignement. Alors oui, voyons bien que cette irradiation du Cœur du Christ, c'est vraiment l'Énergie!



Jésus est source d'énergie... mais quand on y regarde, d'où vient-elle cette énergie? Elle vient de l'Énergie universelle, donc de la Mère divine.

Et on peut recommencer : Hathor et Isis se retrouvent dans toute réalité! J'insiste sur cette idée que: "l'Éternel Féminin" c'est simultanément: la Matière, la Nature, l'Esprit de Dieu, l'Énergie fondamentale, et c'est pourquoi Marie correspond très bien!

En tous cas, Marie comble le désir implicite de tous ceux qui aspirent à la Mère divine, c'est-à-dire que, lorsqu'ils regardent la Femme, même si cette Femme est Marie, ils la voient, tantôt hathorienne, tantôt isiaque ou isienne.

La plupart des idées que j'expose ici vous pourriez, - je ne dis pas les inventer au fur et à mesure - vous pourriez les retrouver dans des symboliques bien faites. Parce que c'est un problème! C'est un problème d'avoir des symboliques cohérentes qui permettent de suivre l'évolution psychologique des Êtres. Voyez que ces symboliques ne sont bonnes que si elles rendent compte des grands problèmes de la psychologie humaine, en particulier de la relation sexuée entre un

homme et une femme ou entre hommes et entre femmes. Vous verrez qu'il n'y a perversion du désir que parce qu'Hathor ou Isis ne sont pas à leur place. C'est une étrangeté mais c'est indiscutable lorsqu'on y regarde de près.

La Création est le Symétrique de Dieu...

L'Énergie universelle est divine et elle est universelle comme vraisemblablement la Création l'est aussi. Alors, je peux répéter: la Création est le Symétrique de Dieu! Elle est ce symétrique que, maintenant, nous ne pouvons pas voir comme le symétrique de Dieu, car il faut que cette nature soit achevée, finie, accomplie, réussie, pour que l'on voie toute la richesse qui est en elle.

J'ai souvent montré à quel point le Père Teilhard de Chardin insistait sur l'aspect de Marie: Marie-Energie universelle. Dans son Journal, il y a des textes qui ne sont pas imprimés en dehors de l'édition du Journal. Par exemple, il y a celui-ci, où il associe le visage de Marie à celui d'Hathor et d'Isis:

"La muse qui m'appelle, le sphinx, la mystérieuse, c'est la Matière à visage céleste".

Regardez bien les cascades de masculins et de féminins. Au cas où vous ne le sauriez pas, le sphinx a une poitrine de femme, donc c'est bien l'énergie de la matière.

"La muse qui m'appelle" c'est l'aspect Isis.

"Le sphinx, la mystérieuse" c'est la question: est-ce la Matière à visage céleste, la Matière éternelle, l'aspect Hathor? Il dit encore dans une lettre:

"Je voudrais mettre debout un testament qui contiendrait quelque chose de meilleur évoqué par le mot Nature en moi".

Là, vous voyez que dans le mot "nature en lui", par le fait même qu'il utilise le terme "Eternel Féminin", il y a les deux aspects, à la fois de la nature et de la féminité.

Encore, comme le cardinal de Bérulle (et sans savoir que Bérulle l'avait écrit) le Père dit:

"Dieu n'a pas pu résister au plaisir de créer" (voilà qui est très original)! C'était tellement beau, c'était tellement dans son "Etre", c'était tellement, disons: dans son besoin et dans le besoin de la nature, aussi bien de créer que de diviniser!"

Oui, Dieu n'a pas pu résister de nous faire participer à son Etre et alors, finalement c'est de l'Amour! Le voir, le sentir, c'est quelque chose de très satisfaisant.

Une fois ou l'autre, cette vision, un peu ambivalente de Marie-Hathor-Isis, tel ou tel spirituel l'a entrevue. Mais je le répète, chacun d'entre nous ne peut le percevoir que dans un moment de lucidité exceptionnelle.

Ici, encore un texte de Teilhard, à propos de cette question:

"J'ai entrevu l'espace d'un instant une réalité merveilleuse. Il aurait fallu une agilité d'esprit autrement raffinée que la mienne pour l'analyser en totalité et en détail"

et là, vous voyez ce que Teilhard lui-même dit, concernant la difficulté de cette analyse - savoir saisir les complémentarités, les deux aspects: la complémentarité entre Dieu et le Monde - entre la Nature et cette richesse fondamentale qui est Hathor, Isis et Marie !

Les deux premiers mots du "Je vous salue Marie"...

Pour moi, tout cela me semble rassemblé dans ces poèmes ou dans ces formules que nous chantons: "Kairété Kékaritoménoi". Là sont les deux premiers mots du "Je vous salue Marie". Ces mots, on les chante, aussi bien en hébreu: "Shalom Oushlanta".

Réalisons que l'on prononce les termes mêmes que Gabriel a utilisés pour Marie, les mêmes que Jésus a utilisés pour se faire reconnaître par les Apôtres, après la Résurrection.

"Que la vibration d'Energie-Lumière qui vient d'en haut t'embrase"...

Si Gabriel dit cela à Marie, comprenons qu'il y a tout là-dedans:

"Que la vibration d'Energie-Lumière qui vient d'en haut"

c'est bien l'Energie primordiale et: "T'embrase" c'est-à-dire que, sur le plan concret: tu es celle qu'on va regarder comme la Mère de Jésus car... si tu n'es pas embrasée, tu ne seras pas féconde! Le deuxième mot du "Je vous salue Marie" sera avec les mêmes consonnes hébraïques:

"Oushlamta, Shalom... Tu as été shalomée"

c'est-à-dire: "Tu as été vibrée de l'Energie-Lumière qui vient d'en haut et qui t'a embrasée et donc, c'est accompli, c'est fait!"

Dès le 2^{ème} mot du "Je vous salue Marie", j'allais dire: c'est fini ! Marie, qui était Isis jusque là, Marie devient Hathor, c'est-à-dire que cette Energie devient féconde. Autrement dit, le signe, le mot - on pourrait presque dire le mot magique - par lequel la Femme-Marie passe de son rôle d'Isis au rôle d'Hathor, c'est: Shalom ! Puisque est présente la vibration divine - vibration qu'elle possède pourtant déjà - cette vibration la rend féconde ! Marie incarne, Marie dépasse en quelque sorte sa condition individuelle pour entrer dans la plénitude où elle n'émettra qu'une suite de plénitudes. Oui, la vie de Marie est une cascade de plénitudes !

Le Shalom banal je le donne quelquefois à dire, comme un genre de mantra, de formule sacrée à prononcer, à méditer.

Maintenant, parlons du rapport de Marie avec Jésus ressuscité...

Maintenant - sans parler de son rapport personnel, sans parler de son enfantement, même si ce n'est pas la saison liturgique - maintenant, parlons du rapport de Marie avec Jésus ressuscité.

Ce n'est pas l'Evangile qui en parle, ce sont les finesses des poètes ! Sur les tréteaux, devant les cathédrales du Moyen Age, pendant la Semaine Sainte ou même pendant tout le Carême, des poètes ont imaginé... Arnould Gréban et d'autres auteurs de ces poèmes sacrés, ont raconté et ont fait jouer des "Passions". Ces "Passions" étaient une fiction par rapport à l'Evangile, mais pouvait-il y avoir: "Passion" sans que soit une réalité?!

Ainsi existe la rencontre de Jésus ressuscité et de Marie, Marie-Mère de Jésus... Jésus ne se fait reconnaître, pas seulement à Marie-Madeleine: dans la Passion d'Arnould Gréban, il y a cette scène où Jésus se fait reconnaître de Marie comme ressuscité... mais avant ? Ce mystère de l'absence... c'est tout de même quelque chose de très important!

Une fois ou l'autre, Mme de Saint-Quentin, (que certains d'entre-vous connaissent bien) a parlé de "Notre Dame de l'Absence". Elle cite cet espace de temps où Jésus disparaît: depuis le Vendredi Saint jusqu'au moment de cette communication de Jésus à Marie, après la Résurrection. Là est "le moment de l'absence".

Alors, n'allez pas me demander si, pendant ce temps-là c'était Isis ou Hathor qui régnait chez Marie... on entrerait dans une autre dimension de la Mère ! Et pourtant... là, il y a encore "de l'Isis": le rapport de Marie à Jésus, c'est très étrangement le rapport d'Isis à Osiris ! N'ayez pas peur parce que, tout à l'heure, on va dire: "Ça y est, le Père Biondi est passé à la religion égyptienne" mais... oui! Voyez combien je me meus avec facilité (j'allais dire: de volupté mentale) dans cette symbolique égyptienne, car vous y avez les mêmes symboles! Je le répète: Osiris est le frère d'Isis et son amant. Ce n'est pas son fils, ça rate, mais enfin, là, leur rapport est un rapport de tendresse et pas de sexe. Également, le rapport entre la Mère-Marie et Jésus... oui, naturellement pas un rapport de sexe mais un rapport de tendresse! Il y a quelque chose de similaire, ce n'est pas tout à fait la même chose, mais enfin, ce n'est pas un sacrilège que de l'imaginer.

Marie est cette manière d'approcher Dieu à travers un Visage féminin...

Encore, - puisque nous sommes en ces temps qui vantent les mérites et les grandeurs de Marie - encore il faut comprendre qu'elle a été constituée "grâce". Mais, il faut comprendre "qu'avoir été constituée grâce pour ceux qui recourent à Elle" cela ne l'a pas empêchée d'être co-rédemptrice à travers la souffrance - souffrance physique - car peut-on dire qu'une femme n'éprouve qu'une souffrance psychologique quand elle voit son fils sacrifié dans des conditions pareilles?! La souffrance physique de Marie est indéniable. Si l'Eglise n'a pas proclamé le dogme, c'est parce qu'elle n'en a pas eu besoin! Cela crève les yeux que Marie est avec Jésus au Calvaire: Co-Rédemptrice.

On ne peut pas imaginer le contraire, puisqu'au départ déjà, Marie était au niveau de l'Energie universelle. Elle était en route au niveau de son rôle de Mère, en route à travers toute cette dévotion qu'elle inspire ! Dévotion, à la fois envers Elle et envers Celui qui est en elle... Fruit d'elle : Jésus! En quelque sorte: on ne peut pas imaginer que Marie ne soit pas autre chose que cette manière d'approcher Dieu à travers un Visage féminin!

C'est précisément cela que veut dire le magnifique poème en prose que Teilhard a écrit, poème qui s'appelle: "L'Eternel Féminin". Il dit dans son texte "Kairé Moné":

"Salut Unique! Toi qui es unique dans ton cas. Personne n'a jamais eu avec Dieu un rapport aussi profond".

Oui et non... ! C'est "oui" parce que Marie est le prototype, comme Jésus est le prototype, et c'est "non" car, disons-le franchement: il serait désirable pour chacun et chacune d'entre nous que nous soyons conformes au prototype! Il serait désirable que nous soyons conformes à l'Unique... que notre rapport à Dieu soit, j'allais dire aussi ambivalent - au bon sens du mot - et qu'ainsi cela ne soit pas toujours le rapport de celui qui demande ou qui espère recevoir... mais que cela soit, aussi, le rapport de celui qui peut donner.

***Jésus est cette Energie même en nous comme Marie est cette Energie
puisque'Elle est Mère divine et Energie universelle...***

C'est vrai, Marie - comme Hathor - donne l'Energie. Elle ne la reçoit pas seulement. Elle est comme Jésus! Jésus n'est pas, seulement, "Modèle d'Energie" il n'est pas, seulement, "Professeur d'Energie": Jésus donne son Energie. Pour tout dire: Jésus est cette Energie même en nous comme Marie est cette Energie même en nous, puisqu'Elle est Mère divine et Energie universelle! Et alors nous... d'être reliés, nous pouvons aussi...donner!

On peut le dire : il y a quelque chose... je ne dis pas "à changer", mais je dis "à moderniser", tout en restant parfaitement conforme à la grande et vraie tradition, tradition à la fois chrétienne et autant, tradition un peu ésotérique.

J'étais près de Lui comme Maître d'œuvre...

"Nous ne dirons jamais assez tout ce que peut nous être Marie" Saint Bernard l'a dit avant moi (je n'ai rien inventé) et j'en suis même tellement persuadé que je me rends bien compte que je n'en dirai (moi aussi) jamais assez! Ainsi et encore, je vais recourir à la symbolique. Je vais prendre des voies de description inusitées pour approfondir quelque chose qui, à tout dire, nous dépasse complètement... vous voyez l'enjeu, lorsqu'on veut approcher Marie: "Marie-Mère-Divine"?! Quand vous avez ce passage dans le texte de la Sagesse:

"J'étais près de Lui"... c'est bien Marie qui parle: "Marie-la-Sagesse-divine"!

Ce texte, l'Eglise l'utilise en mettant ces mots sur les lèvres mêmes de Marie... et voilà qu'il n'est plus sacrilège le discours que j'ai tenu aujourd'hui:

"J'étais près de Lui quand Dieu établissait les cieux, lorsque Il posait les fondations de la terre, j'étais près de Lui comme Maître d'œuvre..."

c'est bien le rôle "Hathor - Energie universelle-Mère divine

... je faisais mes délices jour après jour, de jouer devant Lui, en tout temps jouant par tout l'univers et mes délices je les trouve avec les fils des hommes"

c'est l'aspect "tendresse" et c'est l'aspect "Isis". Vraiment, le texte de la Sagesse a les deux aspects complémentaires!

Il s'agit de l'Energie universelle et autant de la Matière universelle en cours de transformation...

Pour le vingtième anniversaire de la mort de Père Teilhard de Chardin, en 1975, une émission devait passer sur les ondes de France Culture. J'avais sélectionné quelques textes de Teilhard, textes à faire lire par des comédiens professionnels. Le propre directeur de France-Culture, passant par là et voyant ces textes, les a trouvés si beaux qu'il a voulu avoir l'honneur de les lire lui-même ! Il n'a pas voulu les confier à un salarié, fut-il comédien professionnel.

En exemple, je cite un texte repris parmi ceux qui ont été lus ce jour-là. Je ne le lis pas seulement à la gloire de Teilhard parce que, dans l'affaire, il est second, mais à la gloire de Marie. Vous allez voir qu'il s'agit bien de Marie comme Hathor, c'est-à-dire qu'il s'agit de l'Energie universelle et autant de la Matière universelle en cours de transformation pour arriver jusqu'à ce que cette matière soit Dieu:

"Bénie sois-tu puissante Matière, Evolution irrésistible, Universelle Matière, Main de Dieu, Chair du Christ, Matière je te bénis Inépuisable capacité d'être et de transformation où germe et grandit la Substance élue en qui converge toutes les monades, sur la route de l'Esprit. Source harmonieuse des Ames, Milieu divin chargé de puissance créatrice je te salue..."

Il termine par cette phrase très étrange qui désigne la Vierge, il désigne Marie comme: "L'Aura du Christ". Dans cet Aura du Christ, il y a tous ceux qui acceptent de graviter autour de Jésus et de Marie... dans la foi, dans la prière et dans l'amour. Il y a là, on peut le dire, des textes absolument immortels pour faire comprendre la Gloire de Dieu, la Gloire de Marie, la Gloire du Christ!

Toujours, dans ce texte extraordinaire (c'est un texte qui est juste derrière "L'Eternel Féminin" qui s'appelle "La Puissance spirituelle de la Matière") il y a:

"Un Etre se dessinait partout, attirant comme une Ame, palpable comme un Corps, vaste comme le Ciel, un Etre mêlé aux choses bien que distinct d'elles:"

Dieu rayonnait au sommet de la Matière, dont les flots lui apportaient l'Esprit".

Si vous regardez bien la phrase, en découpant en morceaux tous les éléments, vous verrez qu'il y a un jeu subtil, tout un subjectif... comme un peintre qui mettrait des petites gouttes de peinture de couleurs différentes pour donner "un je ne sais quoi" de moiré, un reflet dans ce coin du tableau...

"L'Etre qui se dessine partout, attirant comme une Ame" c'est Isis
"palpable comme un Corps" c'est plutôt Hathor
"vaste comme le Ciel, Être mêlé aux choses" c'est tout Hathor
"Dieu rayonnait au sommet de la Matière" c'est toujours Hathor
"dont les flots apportent l'Esprit": Marie rayonne au sommet de la Matière!

Finalement, quand on dit de Marie qu'elle est divine, on exagère, parce qu'elle n'est pas Dieu identiquement, mais à partir du moment où on accepte qu'elle soit dans la Gloire de Dieu - c'est tout le sens de l'Assomption de Marie - on peut s'adresser à Elle, et en regardant vers Marie, on ne peut pas voir autre chose que Dieu même!

***Marie: Incarnation - Personnalisation - Personnification
de cette Energie primordiale qui est l'Esprit...***

Alors vous comprenez, après cela, qu'on puisse ironiser contre tous ces petits écrivains ou snobineurs à la noix, qui ergotent sur la dévotion mariale. Ils n'ont rien compris! Pourtant, si un jour ils se réveillaient et s'émerveillaient - d'avoir compris - eh bien tant mieux pour eux!

Quand Saint Bernard dit: "Tout nous vient par Marie"... il ne fait que relever la tradition ecclésiastique vécue depuis environ le 6^{ème} siècle et même depuis le Concile d'Ephèse, donc, déjà un siècle plus tôt. A ce concile on a défini que: Marie était Mère de Dieu c'est-à-dire Mère d'un Fils qui est Dieu. Le catéchisme le dit, pas si bêtement du tout... !

Peut-être, dans la tradition religieuse, a-t-on donné trop d'importance à des aspects dits "mièvres" de la dévotion à Marie. Dans ces aspects on a surtout donné de l'importance au rôle d'Isis. On est passé à côté de Marie: Incarnation - Personnalisation - Personnification de cette Energie primordiale qui est l'Esprit. Finalement, on est passé à côté de son rôle de Mère divine!

"Marie" - "Marie-Mère" - "Marie-Mère Primordiale"... c'est Celle-là que désiraient, implicitement, ceux qui adoraient les Vierges-Noires. Tous les cultes druidiques... voyez que, sur leurs ruines, on a construit nos cathédrales! Oui, antérieurement, pour la plupart, ces endroits avaient été sélectionnés par des cultes mariaux druidiques. De la même façon, nous retrouvons Marie dans toutes les grandes traditions. Il y a une sorte de confort spirituel.

On a tort d'avoir raison... ! Il ne faut pas écraser les gens, ni de science, ni de ses convictions, mais on peut dire quand même, qu'en ce temps de l'Avent, à partir de ce petit peu que je vous ai dit, vous pouvez chercher... et trouver par vous-mêmes.

En tous cas, vous pouvez prier. Priez Jésus, priez Marie, priez Jésus en Marie car c'est le temps précisément de l'Avent qui veut cette dévotion qui est tout à fait licite. Vous félicitez à la fois le Fils de se donner et la Mère de nous "Le" donner! L'essentiel, ce n'est pas "Qui" nous le donne, mais que nous "Le" prenions, que nous "Le" recevions, que nous communions à cet Amour.

Amour éternel à travers les richesses de l'Esprit et Amour-Energie universelle de la Mère divine, mais autant, c'est l'Amour temporel - puisque la vie de Jésus, la vie de Marie, c'est un petit moment du temps d'il y a deux mille ans. C'est un moment inscrit dans un Amour perpétuel, car qu'on le veuille ou non, à partir du moment où le Christ et Marie sont dans l'Eternité, dans la Gloire de Dieu, on peut dire, comme disait Dante:

"Celui qui veut aller vers Dieu sans passer par Marie, c'est comme s'il voulait voir son désir voler, alors qu'il n'a pas d'ailes".

Merci de votre attention.

Questions / Réponses

Question :

Inaudible.

Père Biondi :

Ce n'est pas une question, mais c'est un genre de corroboration de ce que je dis. J'ajoute que la raison pour laquelle les gens n'ont pas compris le culte marial, c'était peut-être, aussi, parce que ce culte ne leur a pas été très bien présenté ! Donc, ils ont aussi des circonstances atténuantes.

D'autre part, je sais très bien que, par ce que je dis aujourd'hui, je réagis contre un certain courant négativiste. J'allais dire, je le fais exprès! Mais regardez pourquoi : parce que je vais revenir à la phrase que j'avais mise sur le programme de mes voyages de Sicile, le mois dernier.

J'avais mis la phrase de Teilhard: "L'ésotérisme est l'atmosphère qui convient aux grandes vérités et aux grandes révélations".

Si vous voulez - seulement même - comprendre le dogme catholique le plus complètement possible, il ne faut pas refuser de regarder ce qui s'en dirait si on exprimait ce dogme, non pas dans le langage uniquement de la Bible, mais dans le langage de l'ésotérisme qui commence, évidemment, avant même que la Bible soit écrite.

De la même façon, pour parler de l'Au-delà (quand je remplis, ce n'est pas moi qui le remplis, c'est officiellement l'Université Populaire de Paris qui remplit l'auditoire, mais enfin les gens ne viennent que si le sujet les intéresse) voyez qu'on n'a jamais été aussi nombreux à l'amphithéâtre Bachelard pour parler de cet "Au-delà selon l'Égypte"! Je dis que ces textes étaient écrits avant même qu'une ligne de la Bible ne soit écrite.

Là, où sont-ils les théologiens ? Les théologiens ne construisent qu'à travers la lettre de la Bible - contre laquelle je ne proteste pas puisque je crois à la Bible aussi - mais qu'on ait l'objectivité humaniste de découvrir qu'on n'a tout de même pas inventé la poudre à canon dans l'Eglise ! Qu'on dise que des textes existaient avant que l'Eglise ait même été pensée et que, par conséquent, s'il existe des textes égyptiens qui parlent de la mort - aussi bien ou peut-être mieux que les gens d'Eglise - alors, qu'on connaisse ces textes!

Des gens ont été enthousiasmés par la lecture commentée que j'ai faite de ce fameux "Livre des Portes".

Quand on descend dans la tombe de Séthi 1^{er}, il est là, gravé et peint, sur les murs de ce tunnel de 117 mètres qui descend dans les entrailles de la terre de la Vallée des Rois. Il a été gravé au moins en 1300, puisque, naturellement, on n'attend pas la mort du roi pour graver le texte sacré. Il était écrit en 1300, eh bien en 1300, si vous regardez bien : de la Bible qu'est-ce qu'il y a décrit ? Trois fois rien, c'est-à-dire rien du tout!

Alors soyons honnêtes, ne construisons pas la théologie, ni la symbolique, ni la vision religieuse du monde - à plus forte raison de la physique, de la chimie ou de la biologie - ne les construisons pas sur un symbolisme strictement biblique, que nous soyons catholiques ou protestants. N'importe qui peut comprendre cela.

C'est là le problème. En le disant, je ne dis rien, ni contre l'Eglise, ni contre la Bible, mais ayons l'objectivité de voir, de se dire, qu'il existe des choses qui ne sont pas de la même veine, ni de la même tradition. Il ne suffit pas de dire "pschitt". Non! Cela existe. Il faut connaître après, on pourra juger. Il est malhonnête de dire à des gosses en classe de 6^{ème}, quand on étudie vaguement la religion égyptienne : "Tout cela, on l'a dépassé". On n'a rien dépassé du tout, on est même très en dessous!

A commencer par l'idée de résurrection : elle crève les yeux dans tous les textes égyptiens. Combien de fois vous lisez, dans des textes, que ce sont les chrétiens - à propos de la Résurrection du Christ - qui ont transformé la notion de résurrection. Zéro + zéro = zéro et recalé à l'examen, à vie et pour l'éternité. Ce n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai! Alors soyons objectifs dans la mesure où on le peut. Naturellement, il faut savoir lire... mais enfin, en dehors de ça...

Question :

Vous avez dit, Père Biondi, savoir lire les phénomènes paranormaux spontanés, savoir les lire, je dis : spontanément...

Père Biondi :

Oui, mais ce n'est pas le sujet du jour. C'est pour demain; vous parlez déjà pour demain. Très bien, continuez.

Question :

Vous touchez l'ésotérisme, après tout.

Père Biondi :

L'ésotérisme, ce n'est pas la parapsychologie, c'est la symbolique. L'ésotérisme, c'est d'abord la symbolique.

Question :

Je suis kinésithérapeute. Je traitais une malade pour une sciatique. Cette malade, 69 ans, me raconte en pleurant, qu'elle avait perdu sa mère et deux frères au moment de l'Exode, lorsque les Italiens bombardaient...

Père Biondi :

Oui, peu importe. Allons-y, il nous faut une question pas un exposé.

Question :

La mère avait un rêve, elle répétait: "J'ai vu une boule et puis deux croix. Et cela se répétait toujours." C'était tout de même un symbole : la boule et les deux croix?

Père Biondi :

Oui, mais ça n'est pas de la parapsychologie. Mais non, c'est un phénomène de croyance relativement simple, avec ou sans dédoublement. Ce sont des songes sacrés, dont la Bible est pleine et dont quantité de récits, dits psychanalytiques, sont pleins. Quand vous lisez Freud ou Jung, vous avez souvent de ces rêves qui ne sont pas, à vrai dire, des rêves ! Ce sont des songes sacrés, ce sont des intuitions venues des profondeurs de l'être, de la structure de notre propre être et de "l'être" en général, de l'homme en particulier. Alors, cette structure est parlante si on veut s'y pencher et essayer de comprendre ce qui s'exprime.

Question :

Est-ce que les Sahktis du panthéon hindou sont assimilables à... ?

Père Biondi :

Les Swaktis, vous voulez dire, les petites statuettes qui sont dans les temples?

Question :

Non, par exemple, Kali par rapport à Shiva.

Père Biondi :

Mais vous avez la même chose: Kali, c'est la Mère divine aussi. Je n'ai pas parlé des dieux de l'Orient, parce que c'est une autre symbolique. Pratiquement, il n'y a pas eu de mélange entre les deux traditions. Il y en a à l'époque actuelle.

On a déjà assez à faire avec les dieux de l'Égypte, les dieux du Panthéon grec, les religions à mystères et les symboles celtes ou druidiques.

Ouf ! arrêtons-nous là. S'il faut, encore, qu'on aille prendre tout le Panthéon de l'Orient à la manière dont on le connaît... !

Vous avez cela dans les écrits d'un frère du Cardinal Daniélou. Alain Daniélou a fait des documents très intéressants de symbolique orientale parce qu'il connaissait bien le monde chrétien et, en même temps, il connaissait bien l'Orient puisqu'il a vécu en Inde pendant très longtemps. Il est lui-même hindouiste. Lui-même dit : "Méfiez-vous de ces gourous de pacotille qui vous fabriquent un hindouisme à la mesure de leur imagination".

Comprendre l'hindouisme? Personnellement, je peux dire que cela ne me parle pas beaucoup, simplement, on n'en a pas besoin: on a toutes les équivalences.

On va uniquement prendre le "Verbe" et on va l'appeler Atman, Dieu Indifférencié, Énergie-Fondamentale.

J'ai utilisé le mot "Shakti" parce que cela fait image, mais on ne peut pas prendre toute la symbolique orientale. Il faudrait une leçon entière.

Et puis alors, disons, le système, la pensée mariale n'est pas née dans le système oriental. Donc, pour comprendre le système marial, à quoi ça rime dans la symbolique chrétienne, il faut prendre dans les milieux où le christianisme s'est propagé. Cela ne veut pas dire que le christianisme ne s'est pas propagé en Inde... ce sont trois courants d'air! Et en Chine? Là, ce n'est rien du tout. Cela n'a pas influencé la civilisation.

Question :

Mais je veux dire dans le sens d'un ésotérisme universel...

Père Biondi :

Oui, cela d'accord! Mais vous avez cela dans des tas de livres...

Pourtant, méfiez-vous des livres qui feront le mélange des symboles d'Occident et d'Orient : c'est toujours extrêmement superficiel. Il faudrait prendre carrément, entièrement et seulement les livres des gens qui sont de race.

Vous avez à l'Université Populaire de Paris des conférences faites par Subrahmanyam - un garçon remarquable qui, lui, est de là-bas et qui, depuis son enfance a vécu dans ce système. Il est devenu chrétien, cela c'est une autre affaire. Lui connaît bien la symbolique puisque c'est son sang, puisque c'est son atavisme qui s'exprime à travers ces symboles. Lui vous donnera des visions authentiques comme moi le premier, je ne vous donnerai pas.

On projette toujours son système mental sur ce qu'on étudie, son système propre, et si vous allez étudier l'Inde avec la pensée occidentale, vous aurez cette espèce de résultat qu'Alain Daniélou appelle "les gourous de pacotille", c'est-à-dire qu'ils inventent n'importe quoi. Ils se sont fabriqué un "faux Orient". Naturellement, cela satisfait ceux qui ne connaissent rien d'autre. Il suffit que ces gourous parlent quelque part, les gens vont aller les écouter.

S'il y a des gens qui ne sont pas d'accord, c'est la République! Je ne vous oblige pas... mais enfin, quand vous aurez bien compris le côté étrange de certains personnages - disons alors là, vraiment ambivalents, à tous les sens du mot - vous serez extrêmement perplexes sur la signification de ces enseignements-là

Question :

Le parallèle n'a pas été établi entre, par exemple, les? et les? (inaudible)

Père Biondi :

Mais si, cela a été fait! Cela a été fait, mais... si c'est un égyptologue, quelqu'un qui a vécu en Egypte, et qu'il connaisse les symboles de l'Inde, alors il met des passerelles et des mots et des mots. Il est content! Et puis, une fois qu'il l'a fait, c'est fini... ! Un symbole, ce n'est pas une notion intellectuelle, c'est une réalité existentielle, fondamentale : on vit le symbole!

Comme je vous l'ai dit tout à l'heure - même sans savoir que cela s'appelle comme cela - nous avons tous vécu "Hathor", nous avons tous vécu "Isis".

A moins d'être mutilés... c'est une autre affaire!

On a tous vécu une relation hathorienne, on a tous vécu une relation, disons isiaque, pour changer l'infinif. Il n'y a pas ici, un homme qui soit "homme" et qui n'ait pas eu ces deux mouvements intérieurs à l'égard de la femme. Je dirais que la même chose se retrouve du point de vue de la femme, car, Mesdames, si vous admirez les épaules carrées de votre idole, c'est l'aspect hathorien chez l'homme... cela existe aussi! Et si vous avez admiré sa silhouette à la limite de votre féminité: c'est l'aspect isiaque! Il y en a pour tout le monde!

Un sourire de femme est hathorien ou isiaque ou entre les deux.

On y est tous par certains côtés...

Vous savez qu'il y a deux valeurs de Vénus, comme il y a, si vous voulez, deux valeurs de l'amour.

Il y a l'amour, disons sensuel, l'amour égoïste, l'Eros qui attire à soi - Eros, érotisme, la même racine - .

Et il y a, inversement l'amour donné.

L'amour maternel, par certains côtés, il peut être "Eros" vis-à-vis du mari, mais il peut être, très bien aussi : "Agapé", don de soi, jusqu'au sacrifice... l'épouse aussi! Parce que l'amour sacrifié n'est pas limité, uniquement aux enfants! Il peut interpeller autant les hommes que les femmes.

Sur le sujet... la femme, mais ce n'est pas par race ni par milieu social qu'elle peut être victime! C'est parce que, si j'ose dire, psychanalytiquement, elle l'a peut-être voulu, mais voyez que les hommes étaient tout à fait d'accord de s'arroger le sacerdoce: ils n'ont pas défendu aux femmes d'être victimes! Pour qu'il y ait un vrai sacerdoce, il faut qu'il y ait un bourreau et donc il faut une victime... et donc il faut des femmes.

Vous comprenez? Mais oui, il faut voir comme cela a été construit...

Enfin... ces juives, ces musulmanes et même ces chrétiennes qui n'ont pas le droit de prier comme nous les hommes: il n'y a que nous qui honorons Dieu comme il faut ou qui pouvons consacrer!

Déjà par un certain côté le christianisme a parlé à beaucoup de cœurs de femmes, mais si cela a été le cas, c'est parce que c'était autrement ! C'était, disons: oblatif.

Et c'était une oblation qui n'était pas un sevrage! C'était un Amour!

Ce n'est pas tout à fait la même chose.

S'il y a des femmes qui aiment être battues... c'est leur problème. Mais enfin, la moyenne, je l'espère, non!

Vive la République. Chacun ses goûts.

Question :

La souffrance de Marie, vous pensez qu'elle était rédemptrice?

Père Biondi:

Mais, c'est ce que je disais tout à l'heure : la souffrance de Marie, psychologique ou physique, la souffrance de Marie est rédemptrice!

Mais, la souffrance: la vôtre Madame, et celle de chacun d'entre nous, est aussi corédemptrice, exactement au même titre!

Prenez garde à ce que je dis: "exactement au même titre" car, ou bien on fait de Jésus et de Marie deux monstres qui sont les seuls de leur espèce ou bien, nous les retrouvons!

Mais voyez bien que nous sommes tous en Jésus.

Marie elle-même n'est qu'un en Jésus.

Il n'y a pas Marie et nous "entrant dedans".

Marie elle-même est en Jésus.

Et nous sommes tous en Jésus! Nous sommes un en Lui et nous sommes un dans l'Unique: Marie, c'est l'Elément d'un Ensemble où nous sommes!

Encore... il y a des gens qui réaliseront ces choses-là, c'est pourquoi l'Evangile de Thomas dit:

"Il y a beaucoup de premiers qui se feront derniers (des chefs, religieux ou autres, qui réaliseront qu'ils n'avaient aucun charisme, qui réaliseront qu'ils n'avaient rien compris), ils se feront disciples".

Ils se feront derniers... et Thomas ajoute:

"Alors ils seront un dans l'Unique".

Car il n'y a qu'un être: Dieu, un point c'est tout !

Et tout ce que nous imaginons comme notre individualité fait des projections mentales : je me crois le nombril du monde!

C'est assez vrai - et je le suis, en effet - mais il ne faut pas exagérer. Chacun à sa place, vous comprenez ? J'ironise, naturellement. Nous avons tous la même démarche. Nous sommes uniques: le fils de notre mère ou la mémère de son fils!

C'est tout le problème. Nous avons une fausse vue des choses.

On nous a tellement - par l'éducation, par l'école - formés sur la réussite de notre sapristi de bonhomme ou de bonne femme que nous sommes!

On nous a faussé le jugement, il n'y a qu'un seul être.

Et tous les abus de cet être privé que nous nous croyons être sont autant de "retiré" à la plénitude.

Le péché originel c'est l'exagération de l'ego, du moi imbécile ou tragico-mique du personnage que nous jouons.

Plus nous insistons sur cette fausse personnalité et plus nous passons à côté de cette seule réalité qui est d'être "Incarnation divine".

Dieu même est notre personne, notre "moi" profond. Le "Soi de Dieu" ou "l'Atman" - appelez cela comme vous voulez - le "Verbe", la "Conscience universelle du Verbe", c'est cela!

Il a fallu que ce soient des païens qui écrivent des trucs que les théologiens n'ont pas encore compris!

*C'est Averroès qui a inventé l'idée qu'il n'y avait qu'une seule **Intelligence** humaine pour tous les êtres humains, et d'ailleurs pour tous les êtres du Cosmos et de tous les Cosmos possibles et imaginables!*

Averroès a lancé cette idée, qui est revenue chez Saint Thomas d'Aquin, et puis chez... (inaudible) et puis on l'a mis à la poubelle de la philosophie ! Mais le jour où l'on aura compris... ce sera la fin du monde!

*Encore, Blondel a établi qu'il n'y avait - pour toutes les espèces, pour tous les êtres, y compris pour la matière - qu'il n'y a qu'une seule **Volonté**: celle de Dieu. Il n'y en a pas deux!*

*Et de la même façon, il n'y a dans tous les êtres qu'une seule puissance Créatrice: c'est celle du Père comme **seule puissance d'Imagination**.*

Mais avant qu'on ait compris cela, il passera de l'eau sous les ponts. L'Inspiration, c'est l'Action du Père en chacun de nous. C'est ce pourquoi nous sommes faits: participer à l'Inspiration... que ce soit l'inspiration dans la prière, l'inspiration artistique, l'inspiration du sacrifice de soi, n'importe quoi: toute inspiration, pas seulement celle qui fait écrire des trucs!

L'inspiration biblique n'est qu'un tout petit aspect de l'Inspiration divine et surtout, l'Inspiration ne s'est pas arrêtée à la mort du dernier des apôtres.

Elle ne s'arrêtera même pas à la fin du monde, l'Inspiration!

Dieu est l'Inspiration et la Respiration de l'univers.

Entre Dieu et l'univers, il y a un mariage d'amour.

Pour beaucoup de gens, le Mariage avec Dieu n'est qu'un mariage de raison : le pari de Pascal "On ne sait jamais si par hasard je n'étais pas tout seul" ! Pauvre crétin qui est religieux de cette manière. Il n'y a pas un "pet" d'amour là-dedans. C'est la religion-assurance.

Et encore, il n'y a pas de prime à payer!

Mais si on est capable d'un peu d'amour, alors on entre dans un autre système mental et la relation que l'on a avec Dieu est autrement galvanisante!

Aujourd'hui, je vous l'ai montré rien que par rapport à la dévotion à Marie.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.